

14 Sports

Football/Après le renvoi du Gabon de la Coupe de l'Uniffac 2018

Inexplicable légèreté !

S.A.M.

Libreville/Gabon

QUELQUES heures après le renvoi de la sélection nationale de la Coupe de l'Uniffac 2018, qui a lieu actuellement au Cameroun, la Fédération gabonaise de football (Fégafoot) s'est fendue d'un communiqué le jeudi 5 avril, très tard dans la nuit. Elle y accusait notamment des membres de la délégation d'avoir poussé le secrétariat de l'Uniffac à refuser la présence du Gabon à ce tournoi.

Pour mémoire, nos U17 s'étaient rendus à Yaoundé (Cameroun) le 3 avril dernier pour participer à cette compétition. Grande a été la surprise de la délégation gabonaise de ne voir aucun officiel de l'Uniffac les accueillir à l'aéroport.

Pis, leur séjour a été remis en question par cette instance qui a argué que la partie gabonaise n'a jamais confirmé sa participation, en dépit de nombreuses relances. Conséquence, l'Uniffac n'a pas inclus le Gabon dans son programme. Les différentes réunions et les tentatives de conciliation des autres sélections présentes au Cameroun n'y ont rien fait, et les U17 gabonais n'ont pas



Photo : DR

Ce cliché illustre le désarroi de nos U17 au Cameroun.

été autorisés à disputer la Coupe de l'Uniffac 2018. Ce qui paraît être en cause dans ce dossier, c'est, en réalité, l'inexplicable légèreté de la Fégafoot. Pour justifier sa présence au Cameroun, la fédération a brandi à l'Uniffac une correspondance adressée par ses soins à cette instance confirmant sa présence. Malheureusement, ce courrier porte la date du 13 novembre 2017. Sauf que, entre temps, l'instance sous-régionale a relancé

Fégafoot à travers plusieurs autres messages électroniques. Selon un document parvenu à notre rédaction, la Fégafoot avait été informée par l'Uniffac de ce que la sélection gabonaise n'avait pas été retenue (parce que la fédération n'avait pas réagi à temps aux relances qui lui ont été faites), et qu'il était donc inutile qu'elle se rende en terre camerounaise. En persistant dans sa volonté d'entreprendre ce

voyage, cette même fédération semble avoir voulu forcer la main de l'Uniffac. Interrogé sur le sujet, un responsable de la Fégafoot n'a pu apporter qu'une réponse évasive. Ce que nous avons retenu de ses propos est que des dysfonctionnements internes seraient à l'origine de la déconvenue des U17. Mais cela n'explique pas vraiment le fait que la fédération n'ait pas remarqué que des mails l'avertissaient d'une certaine situa-

tion. De toute évidence, la fédération et son président Pierre-Alain Mounguengui se trompent certainement de cible. Car les mains noires semblent plutôt provenir de l'intérieur de la maison. Car comment comprendre que la Fégafoot n'ait pas été en mesure, rapportent certains témoins, de produire le mail ou la lettre qui présente la liste des joueurs et du staff technique gabonais. Mail qu'elle aurait dû envoyer à l'Uniffac et qui

aurait alors servi à la confection des accréditations et autres autorisations.

Les mensonges ont succédé à d'autres mensonges, donnant l'issue que tout le monde connaît désormais. Ce n'est pas la première fois que la Fégafoot fait preuve de légèreté. L'on a souvenance de ce qu'en 2017, le Gabon a dû s'acquitter d'une amende imposée par la Fifa pour avoir aligné Mario Lemina lors du match contre les Éléphants de Côte d'Ivoire en septembre 2017. Le milieu de terrain était sous le coup d'une suspension pour cumul de cartons jaunes. Malgré une correspondance de la Fifa l'informant de cette situation, le secrétariat général de la Fégafoot, dirigé à l'époque par Jean-Félix Mba Nzé, depuis lors démis de ses fonctions, n'en avait pas tenu compte. Ce qui avait contraint le Gabon à payer une amende de plus de trois millions de francs CFA.

Dans cette mésaventure camerounaise, le sentiment est que l'argent a encore été au centre des préoccupations. Chacun pensant plus aux bénéfices qu'il pouvait tirer de ce déplacement. Peu importe les conséquences. Et nous les connaissons désormais.

Arts martiaux/Tonfa/Stage de formation des personnels de la santé militaire

Initiation aux techniques de Krav-Maga

A.M.

Libreville/Gabon

UN stage de formation des personnels des forces de sécurité et de défense, notamment de la Santé militaire, aux techniques du maniement du bâton de défense, appelé tonfa, a lieu actuellement à l'École d'application de la Santé militaire, sise au PK9 de Libreville.

Débuté le 19 mars dernier, il vise à donner aux 55 stagiaires de la santé militaire, dont 5 femmes, les rudiments essentiels aux techniques de clause combat. C'est-à-dire les combats de corps-à-corps à mains nues et de self-défense. Durant les 45 jours que va durer le stage, ils vont également recevoir des enseignements devant leur permettre de s'initier aux techniques de Krav-Maga, une méthode d'autodéfense d'origine israélo-tchécoslovaque-hongroise, combinant des techniques provenant de la boxe, du muay-thaï, du judo, du ju-jitsu et de la



Photo : D.R.

Une démonstration de technique de mobilisation.

lutte. Le but recherché étant aussi de former des formateurs. A la question de savoir pourquoi donner à des professionnels de la santé des techniques de combat, le président de la Fédération gabonaise de tonfa, Me Alain Iwangou Nziengui, répond : « Ce sont d'abord et avant tout des

militaires. Nombre d'entre eux sont chargés de la sécurisation de leur matériel sanitaire dans les lieux d'intervention, ou là où se déroulent les manœuvres militaires. » A en croire l'un des formateurs qui a requis l'anonymat, les enseignements sont bien assimilés par les apprenants qui manient



Photo : D.R.

Les formateurs et les apprenants à l'issue de la cérémonie d'ouverture.

déjà mieux certaines techniques de défense apprises. Étant entendu que le stage a lieu dans un environnement militaire, et qu'il est destiné aux militaires, le formateur a fait savoir que le volet disciplinaire est davantage mis en avant et que tout le monde est tenu de se conformer et de suivre les enseignements avec beaucoup d'attention.

En sa qualité de représentant de la Fédération internationale de bâton et

discipline associée pour le continent africain (FIBD/DA), Me Alain Iwangou Nziengui a laissé entendre que si les différents pays africains, où ils ont des représentants, ont déjà bénéficié de stage de tonfa, le Gabon est le premier pays du continent à bénéficier d'un stage de Krav-Maga, en tant que technique sécuritaire et d'antiterrorisme. Le Cameroun pourrait être le deuxième pays à accueillir ce stage dans un proche

avenir.

Notons que, de plus en plus au Gabon, le public commence à se familiariser avec cet art martial qui compte aujourd'hui 7 clubs répartis dans trois ligues (Estuaire, Moyen-Ogooué et Ngounié) pour un total de 500 pratiquants; hormis, bien évidemment, le personnel des forces de sécurité et de défense qui reçoit les enseignements de façon ponctuelle, sans être forcément affilié à un club.